Récit

Voir dossier pédagogique

L'envol du dragon

Léa laça ses bottes et ajusta sa cuirasse, puis elle plaça sur sa tête le tingal, la fine couronne d'argent qui permet d'ouvrir une porte dans l'esprit de celui qui la porte. C'était la seule partie de son équipement qui comptait vraiment. Elle savait que son armure, aussi épaisse soit-elle, ne la protégerait pas d'une chute, ni de quoi que ce soit d'autre d'ailleurs – qu'est ce qui pouvait bien vous protéger d'un dragon ? Elle ferma les yeux, calma sa respiration puis entra dans l'arène ⊙.

Dans la nuée des visages qui se tournèrent vers elle, elle reconnut tout de suite ceux de ses parents, Ena et Dounia. Elle leur adressa un timide sourire. Dounia semblait torturée par l'inquiétude, mais Ena, ses longs cheveux roux relevés en une tresse autour de sa tête, affichait le même air calme et déterminé que Léa.

Ça avait toujours été ainsi. Petite, déjà, elle ressemblait à Dounia et il n'y avait aucun doute que le même sang coulait dans leurs veines. Elles avaient les mêmes boucles brunes, les mêmes yeux sombres et la même peau mate. Mais Ena, pourtant si différente avec ses yeux verts et ses cheveux couleur de feu, savait mieux que quiconque ce qui animait le cœur de Léa.

Quand elle leur avait annoncé sa décision de passer l'épreuve du vol, Dounia, les yeux déjà pleins de larmes, lui avait pris les mains : « Tu sais combien de personnes réussissent cette épreuve ? Une sur cent ! Ça veut dire que les nonante-neuf autres finissent blessées, paralysées à vie, ou mortes. Mortes, Léa ! Tu sais ce que ça veut dire ? »

Elle le savait, bien sûr. Mais quand il s'agissait d'expliquer sa vocation ✻, Léa perdait ses moyens. C'était quelque chose qui ne passait pas par les mots mais brûlait dans son âme. Elle voulait monter un dragon, faire partie de la Confrérie Ailée et voler. Elle était consciente des dangers mais pour elle, le plus grand risque aurait été de gâcher sa vie sans tenter de réaliser son rêve. Ena l'avait compris. Elle avait posé une main sur l'épaule de sa fille et avait simplement dit : « Nous serons là pour toi. »

Un grondement fit trembler le sol et la ramena au moment présent. Face à elle, d'immenses panneaux cachaient le dragon. Seule sa queue et une partie de son dos, entièrement recouverts d'écailles couleur bronze, dépassaient. Un jeune homme la conduisit jusqu'à une échelle et Léa s'installa sur le dos du dragon. Elle le sentit frissonner sous son poids, qui pourtant devait être comparable à celui d'une mouche sur un chat. Léa s'accrocha solidement et fit un signe de la tête au jeune homme. Alors une trompette raisonna et les barrières tombèrent, libérant le dragon.

Deux ailes immenses l'entourèrent puis Léa se sentit basculer en arrière, un vent puissant lui fouetta le visage et elle vit le sol s'éloigner tandis qu'elle s'élevait dans les airs.

Elle devait faire vite. Il fallait établir le lien entre le dragon et elle, si elle voulait survivre. Léa sentit le tingal chauffer pendant qu'elle récitait la formule rituelle : « Le Dragon et son Cavalier seront liés dans les airs. Moi, Léa, je viens à toi, m'acceptes-tu ? »

Une voix caverneuse résonna dans sa tête avec la force d'un torrent : « Toi et moi... Nous ne sommes pas du même sang. »

La couronne d'argent lui brûlait les tempes. Ses mains étaient crispées par l'effort et l'air autour d'elle devenait glacial. Léa avait du mal à respirer. Alors que la panique commençait à s'emparer d'elle, le visage d'Ena lui apparut. Elle mit ses dernières forces dans sa pensée : « Nous n'avons pas besoin d'être du même sang pour brûler du même feu. »

Le vent autour d'elle s'apaisa. Le dragon s'était stabilisé dans les airs. Et dans sa voix rocailleuse, Léa cru percevoir la trace d'un sourire : « Bien répondu. J'accepte. »

Quel est le rôle de la famille ? Donner confiance en soi ? Prendre soin ? protéger ? Autre chose ?

C'est-à-dire

⊙ Arène : espace rond tapissé de sable, où se déroulent des combats.

✻ Vocation : forte attirance pour un métier, une activité.

Philéas & Autobule
Les enfants philosophes

À lire aussi
Claudine Galéa,
À mes amourEs,
éd. du Rouergue, 2007.

Texte **Myriam Dahman**
Illustration **Philippe De Kemmeter**